

# Brevet blanc Mars 2024 - Correction

## Grammaire et compétences linguistiques /

## Compréhension et compétences d'interprétation

### A. Texte littéraire

*Dans son roman Le Premier Homme, Albert Camus raconte son enfance en Algérie dans les années 1920. Il s'est représenté dans le personnage de Jacques et évoque ici les jeux qu'il partage avec ses camarades.*

Tous les jours, à la saison, un marchand de frites activait son fourneau. La plupart du temps, le petit groupe n'avait même pas l'argent d'un cornet. Si par hasard l'un d'entre eux avait la pièce nécessaire, il achetait son cornet, avançait gravement vers la plage, suivi du cortège respectueux des camarades et, devant la mer, à l'ombre d'une vieille barque démantibulée, plantant ses pieds dans le sable, il se laissait tomber sur les fesses, portant d'une main son cornet bien vertical et le couvrant de l'autre pour ne perdre aucun des gros flocons croustillants. L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun des camarades, qui savourait religieusement l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait. Puis ils regardaient le favorisé qui, gravement, savourait une à une le restant des frites. Au fond du paquet, restaient toujours des débris de frites. On suppliait le repu<sup>1</sup> de bien vouloir les partager. Et la plupart du temps, sauf s'il s'agissait de Jean, il déplaçait le papier gras, étalait les miettes de frites et autorisait chacun à se servir, tour à tour, d'une miette. [...] Le festin terminé, plaisir et frustration aussitôt oubliés, c'était la course vers l'extrémité ouest de la plage, sous le dur soleil, jusqu'à une maçonnerie à demi détruite qui avait dû servir de fondation à un cabanon disparu et derrière laquelle on pouvait se déshabiller. En quelques secondes, ils étaient nus, l'instant d'après dans l'eau, nageant vigoureusement et maladroitement, s'exclamant, bavant et recrachant, se défiant à des plongeurs ou à qui resterait le plus longtemps sous l'eau. La mer était douce, tiède, le soleil léger maintenant sur les têtes mouillées, et la gloire de la lumière emplissait ces jeunes corps d'une joie qui les faisait crier sans arrêt. Ils régnaient sur la vie et sur la mer, et ce que le monde peut donner de plus fastueux<sup>2</sup>, ils le recevaient et en usaient sans mesure, comme des seigneurs assurés de leurs richesses irremplaçables.

Ils en oubliaient même l'heure, courant de la plage à la mer, séchant sur le sable l'eau salée qui les faisait visqueux, puis lavant dans la mer le sable qui les habillait de gris. Ils couraient, et les martinets<sup>3</sup> avec des cris rapides commençaient de voler plus bas au-dessus des fabriques et de la plage. Le ciel, vidé de la touffeur<sup>4</sup> du jour, devenait plus pur puis verdissait, la lumière se détendait et, de l'autre côté du golfe, la courbe des maisons et de la ville, noyée jusque-là dans une sorte de brume, devenait plus distincte. Il faisait encore jour, mais des lampes s'allumaient déjà en prévision du rapide crépuscule d'Afrique. Pierre, généralement, était le premier à donner le signal : « Il est tard », et aussitôt, c'était la débandade, l'adieu rapide. Jacques avec Joseph et Jean couraient vers leurs maisons sans se soucier des autres. Ils galopèrent hors de souffle. La mère de Joseph avait la main leste<sup>5</sup>. Quant à la grand-mère de Jacques...

Albert Camus, *Le Premier Homme*, 1994

1 - le repu : celui qui n'a plus faim.

2 - fastueux : très luxueux.

3 - martinets : oiseaux au vol rapide, qui ressemblent aux hirondelles.

4 - touffeur : chaleur étouffante.

5 - avoir la main leste : donner facilement des gifles, des coups, en guise de réprimande.

## B. Image



*La voiture fondue*, 1944 ©Atelier Robert Doisneau

### Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. Lignes 7-8 : « L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun des camarades, qui savourait religieusement l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait. »

- Quel est le groupe complément d'objet de « savourait » ? (1 point)
- Pour vérifier la délimitation de ce groupe complément d'objet, réécrivez la phrase en le remplaçant par un pronom. (1 point)
- Relevez deux expansions du nom « friandise » de nature (ou classe) grammaticale différente. Précisez la nature (ou classe) grammaticale de chacune d'elles. (4 points)

2. Lignes 12-13 : « Le festin terminé, plaisir et frustration aussitôt oubliés, c'était la course vers l'extrémité ouest de la plage ».

Remplacez les deux groupes soulignés par deux propositions subordonnées conjonctives compléments circonstanciels de temps. (2 points)

3. « Si par hasard l'un d'entre eux avait la pièce nécessaire, il achetait un cornet, avançait gravement vers la plage, suivi du cortège respectueux des camarades et, [...], plantant ses pieds dans le sable, il se laissait tomber sur les fesses, portant d'une main son cornet bien vertical et le couvrant de l'autre. »

Réécrivez ce passage en remplaçant « l'un d'entre eux » par « deux d'entre eux ». Faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

1.a. Le groupe complément d'objet du verbe « savourait » est le groupe nominal « l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait. »

b. L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun de ses camarades, qui **la** savourait religieusement.

c. On pouvait relever les expansions suivantes :

- les adjectifs « unique », et « chaude »
- le groupe adjectival « parfumée d'huile forte »
- la proposition subordonnée relative « qu'il leur laissait ».

2. Voici des exemples de réponses possibles :

- Quand le festin était terminé, et aussitôt que le plaisir et la frustration étaient oubliés, c'était la course vers l'extrémité ouest de la plage.
- Après que le festin était terminé, et dès que le plaisir et la frustration étaient oubliés, c'était la course vers l'extrémité ouest de la plage.
- Lorsque le festin était terminé, et que le plaisir et la frustration étaient aussitôt oubliés, c'était la course vers l'extrémité ouest de la plage.

L'important était d'utiliser des **conjonctions de subordination** ou **locutions conjonctives** exprimant l'idée de **temporalité**, pour former des **propositions**, c'est-à-dire des ensembles de mots contenant **un groupe sujet et un groupe verbal**.

3. Si par hasard **deux** d'entre eux **avaient** la pièce nécessaire, **ils achetaient** un cornet, **avançaient** gravement vers la plage, **suivis** du cortège respectueux des camarades et, [...], plantant **leurs** pieds dans le sable, **ils se laissaient** tomber sur les fesses, portant d'une main **leur** cornet bien vertical et le couvrant de l'autre.

10 points = 10 modifications à effectuer (erreur de copie = - 0.5)

On pouvait accepter cependant des modifications supplémentaires :

- avaient **les pièces nécessaires**
- ils achetaient **des cornets / deux cornets**

- portant d'une main **leurs cornets** bien **verticaux** et **les** couvrant de l'autre

#### **Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)**

4. Lignes 1 à 12 :

- a. La scène évoquée se répète plusieurs fois. Qu'est-ce qui l'indique précisément ? Deux éléments de réponse sont attendus. (2 points)
- b. Pourquoi ce moment est-il particulièrement important pour les enfants ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte. Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)

5. Lignes 12 à 24 :

- a. Comment l'écrivain montre-t-il que les enfants sont heureux au moment de la baignade ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte. Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)
- b. Pourquoi peut-on dire qu'ils sont transformés par la baignade ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte. Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)

6. Lignes 24 à 33 : quels changements apparaissent à la fin du texte ? Développez trois éléments de réponse en vous appuyant sur des passages précis. (6 points)

7. En vous aidant de vos réponses aux questions précédentes, donnez un titre significatif à chacun des trois moments de la journée évoqués dans le texte (lignes 1 à 12, lignes 12 à 24 et lignes 24 à 33). (6 points)

8. Quels liens pouvez-vous établir entre la photographie de Robert Doisneau et le texte d'Albert Camus ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (6 points)

#### **Conseils pour progresser :**

- Cette épreuve permet d'évaluer votre compréhension du texte, mais aussi vos compétences d'interprétation : il faut donc aller véritablement vers l'analyse littéraire et ne pas rester dans la reformulation.
- Soyez méthodiques :
  - 1) Reprenez les termes de la question pour commencer à y répondre ; il s'agit, en quelque sorte, de la thèse.
  - 2) Formulez votre réponse avec vos propres mots ; cela correspond à un argument.
  - 3) Justifiez en citant le texte : c'est l'exemple qui prouve que ce que vous expliquez est juste.
  - 4) Si nécessaire, approfondissez en analysant la citation.



- Insérez correctement vos citations.
- Employez le présent pour reformuler et analyser le texte.

4.a. Voici des réponses possibles :

- l'emploi de l'imparfait qui a valeur d'habitude ;
- les GN compléments circonstanciels de temps comme « tous les jours » ou « la plupart du temps » ;
- l'emploi du GN « l'usage ».

Cette question n'a pas toujours été comprise : il faudrait analyser les mots qui ont mené certains vers le hors-sujet.

b. Ce moment est particulièrement important pour les enfants car il possède la rareté d'une fête : en effet, « la plupart du temps, le petit groupe n'[a] même pas l'argent d'un cornet ». Ces enfants sont pauvres et l'achat d'un cornet de frites représente pour eux l'accès au plaisir des privilégiés, celui de la gourmandise, mis en évidence par les périphrases « flocons croustillants » et « unique friandise chaude et parfumée d'huile forte », ainsi que par la répétition du verbe « savourait ». Par ailleurs, l'importance de ce moment naît du lien de complicité qu'il permet de créer : on voit que les enfants sacralisent cet événement en le transformant en fête religieuse, comme en témoigne le champ lexical de la religion : « cortège », « religieusement », « suppliait ». Ainsi, ce moment de partage soude le petit groupe, comme les cérémonies religieuses qui permettent de rassembler les croyants.

5.a. L'écrivain montre que les enfants sont heureux au moment de la baignade en insistant sur l'enthousiasme avec lequel ils se précipitent vers la mer, grâce aux marqueurs temporels « aussitôt », « en quelques secondes » ou encore « l'instant d'après ». L'accumulation des participes présents « nageant », « s'exclamant, bavant et recrachant, se défiant » suggère aussi, en donnant une impression de vivacité et de frénésie, la joie qu'éprouve les jeunes garçons à jouer dans l'eau.

On pouvait aussi dire que pendant la baignade, ils semblent entrer dans une communion parfaite avec la nature : la mer est « douce, tiède », et le soleil « léger » alors qu'il était « dur » avant qu'ils n'entrent dans l'eau.

b. Tout d'abord, on peut dire qu'ils sont transformés par la baignade parce qu'il s'agit d'une activité à laquelle tous participent de manière égale, ce qui s'oppose à la cérémonie du cornet de frites, lors de laquelle un heureux privilégié faisait l'aumône d'une frite et d'une miette à chacun de ses camarades. On passe ainsi de la mise en valeur d'un individu, désigné par la troisième personne du singulier, à l'indifférenciation soulignée par les pronoms « on » et « ils », ainsi que les groupes nominaux pluriels « les têtes mouillées », « ces jeunes corps », « des seigneurs ». De plus, ces garçons semblent transformés par la baignade car une fois dans les vagues, ils « [règnent] sur la vie et sur la mer, [...] comme des seigneurs assurés de leurs richesses irremplaçables ». Cette comparaison crée un contraste avec la pauvreté mise en exergue au début du texte. Grâce à la mer, les enfants parviennent ainsi au comble du bonheur, et accèdent à un sentiment de plénitude qui leur donne l'impression d'être les rois du monde.

6. A la fin du texte, on perçoit un changement d'atmosphère, d'abord par la description de la nature : les oiseaux « [commencent] de voler plus bas », le ciel « [devient] plus pur puis [verdit] ». Ensuite, le fait que la ville deviennent « plus distincte » et que des « lampes » s'allument indique le début d'un adieu à la nature et d'un rappel vers la réalité urbaine et sociale. Enfin, le petit groupe se disperse rapidement en individus isolés, désignés par leurs prénoms : « Pierre », « Jacques », « Joseph », « Jean ». Cela signe la fin de leur moment de complicité et de partage.

7. On peut distinguer trois moments dans ce texte : le premier pourrait s'intituler « la célébration du cornet de frites », pour évoquer un moment festif et sacralisé par des enfants vivant dans la pauvreté ; le deuxième

pourrait avoir pour titre « les bienheureux seigneurs de la mer », pour souligner le moment de gloire auquel accède les jeunes garçons par le plaisir de la baignade ; le troisième pourrait s'appeler « l'adieu à l'insouciance et la liberté », puisque les enfants doivent reprendre conscience de l'heure, des contraintes qui leur sont imposées, et des châtiments qui les attendent s'ils se montrent désobéissants.

Attention : on attend une réponse entièrement rédigée pour chaque question.

8. La photographie de Robert Doisneau, « La Voiture fondue », peut rappeler à plusieurs égards le texte d'Albert Camus. Premièrement, les deux œuvres ont pour sujet un groupe d'enfants jouant en toute liberté, à l'écart des adultes : ainsi, les immeubles occupant l'arrière-plan de la photographie, qui symbolisent la société et ses contraintes, peuvent rappeler la ville noyée « dans une sorte de brume » décrite par Albert Camus. Comme l'écrivain, le photographe a donc voulu représenter la joie insouciante et libre des enfants, dans une représentation qui ne peut manquer de susciter une certaine nostalgie. En outre, cette joie naît de bien peu de choses : la vieille voiture hors d'usage peut faire écho à la « maçonnerie à demi détruite », et plus généralement au bonheur simple d'un cornet de frites et d'une baignade, qui suffisent à emplir les jeunes corps d'un bonheur ineffable. Les deux œuvres montrent enfin cette fabuleuse capacité qu'ont les enfants à se sentir les « seigneurs » du monde lorsqu'ils s'évadent dans le plaisir partagé du jeu : les deux garçons se trouvant sur le toit et le capot du véhicule regardent au loin, comme si la carcasse de la voiture les transportait magiquement dans un ailleurs rêvé ; comme les jeunes baigneurs, ils semblent régner sur le monde.

## Dictée

Au temps de ma petite enfance, dans les années 1960, les villageois de mon âge avaient encore un air farouche et sauvage. Ils vivaient dans ces fermes perdues et fréquentaient la classe unique de l'école communale où, l'hiver, ils se rendaient à pied dans la neige. Au cours des années suivantes, en pleine période de « croissance », les routes se sont élargies, les supermarchés se sont implantés, le téléphone et la télévision sont arrivés dans la vallée. Les enfants ont grandi et trouvé des emplois en ville. Certains sont devenus ouvriers, d'autres ingénieurs. Les exploitations agricoles ont déperé avec leurs vieux parents.

Benoît Duteurtre, *Livre pour adultes*, 2016

Les fautes les plus fréquentes ont porté sur les participes passés :

- Employé avec l'auxiliaire « être », le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.
  - ⇒ Les routes se sont élargies
  - ⇒ Les supermarchés se sont implantés
  - ⇒ Le téléphone et la télévision sont arrivés
  - ⇒ Certains sont devenus ouvriers
- Employé avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé s'accorde uniquement avec le COD du verbe si celui-ci se trouve avant le verbe.
  - ⇒ Les enfants ont grandi (pas de COD => pas d'accord à faire)
  - ⇒ et ont trouvé des emplois (le GN COD « des emplois » se trouve après le verbe => pas d'accord à faire)
  - ⇒ Les exploitations agricoles ont déperé (pas de COD => pas d'accord à faire)

Le participe passé ne porte JAMAIS la marque de personne (par exemple « -ent ») : c'est l'auxiliaire qui indique à quelle personne le verbe est conjugué. Il faut comprendre que le participe passé, c'est la forme adjectivale du verbe : il s'accorde donc en genre et en nombre comme un adjectif (-e pour le féminin, -s pour le pluriel).

Exemple :



⇒ Les routes se sont élargies.

Pour savoir si un participe passé en -i ou -u se termine par un t ou un s, on le met au féminin :

- Ecrire => une lettre écrite (on entend le son « t ») => un mot écrit
- Promettre => une chose promise (on entend le son « z ») => un changement promis
- Sortir, Grandir => Elle est sortie grandie de cette épreuve (on entend seulement le son « i ») => Les enfants ont grandi.

Attention aussi au GNP « à pied », toujours au singulier, même si on a deux pieds !

## Rédaction

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

### Sujet d'imagination

Devenu adulte, un des enfants de la photographie de Robert Doisneau raconte, comme Albert Camus, les jeux de son enfance. Il évoque la scène représentée sur la photographie.

Vous imaginerez son récit en montrant comment le jeu permet aux enfants, dans un moment de joie partagée, de transformer la réalité qui les entoure.

Vous choisirez d'écrire votre récit à la première ou à la troisième personne.

### Sujet de réflexion

La littérature, le cinéma et les autres arts permettent de découvrir la vie de personnages fictifs ou réels. Que peut vous apporter cette découverte ?

Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées lors de votre scolarité.

## Sujet d'imagination

- ✓ 7,5 points pour le traitement du sujet (compréhension et qualités littéraires)
- ✓ 7,5 points pour la construction du récit (cohérence, structure, progression du récit)
- ✓ 5 points pour la qualité de l'expression (syntaxe, ponctuation, lexique, orthographe)

### Conseils pour progresser :

- Prendre le temps d'analyser le sujet et d'y réfléchir :
  - ⇒ Cadre de l'histoire : celui de la photographie => évoquer la ville, la guerre, la voiture brûlée, le terrain jonché de gravats...
  - ⇒ Personnages : qui sont ces enfants ? Lequel d'entre eux va raconter son histoire ? -> Eviter ceux qui sont trop proches de l'adolescence pour ne pas s'éloigner de l'enfance. Parler de chaque personnage.
  - ⇒ A quel jeu jouent-ils sur cette voiture ? Comment ce jeu transforme-t-il leur réalité ?
  - ⇒ Que ressentent-ils ?
- Penser à la progression du récit au brouillon :
  - ⇒ Choisir un temps de référence pour la narration : présent, passé composé ou passé simple.
  - ⇒ Soigner la première et la dernière phrase ; songer éventuellement à un élément déclenchant le souvenir.
  - ⇒ Relire le texte de Camus et s'en inspirer pour structurer son récit.
  - ⇒ Construire des paragraphes.
- Qualité de l'expression :
  - ⇒ N'accumulez pas les juxtapositions, structurez vos phrases et travaillez le rythme du récit.
  - ⇒ Cherchez à montrer la richesse de votre vocabulaire en évitant les expressions trop informelles : rigoler, copains, du coup, « juste » employé comme adverbe...

Les bonnes copies à lire pour voir comment réussir : Yanis et Julia.

### Sujet de réflexion

- ✓ 10 points pour le traitement du sujet (compréhension, qualité de l'argumentation)
- ✓ 5 points pour la construction de la réponse (structure, logique du raisonnement)
- ✓ 5 points pour la qualité de l'expression (syntaxe, ponctuation, lexique, orthographe)

Proposition de plan détaillé :

Découvrir la vie de personnes réelles ou de personnages fictifs permet de ( <b>Arguments</b> ) :	Exemples possibles
Accéder au plaisir de s'évader dans une autre vie (divertissement), qui peut se dérouler dans un autre monde ou une autre époque	<i>Harry Potter</i> <i>Arsène Lupin</i> <i>Sissi Impératrice</i> <i>Journal d'un clone et autres nouvelles du progrès</i>
Mieux comprendre les autres en s'immergeant dans leur expérience personnelle (empathie)	<i>Une jeunesse au temps de la Shoah</i> Autobiographies lues en lecture cursive Certaines lectures cursives du début d'année : <i>Kiffe kiffe demain</i> , <i>No et moi</i> , <i>Cannibale...</i>
Mieux se comprendre soi-même en se reconnaissant dans un personnage fictif ou une personne réelle	Lecture personnelle, film ou série que vous avez particulièrement aimé. <i>La Place</i> (pour les transfuges de classe), <i>Le Pavillon des enfants fous</i> (pour celles et ceux qui ressentent

	<p>un mal-être et souffrent de troubles alimentaires).</p> <p>L'extrait de <i>Premier Homme</i> de Albert Camus : on se reconnaît dans l'évocation nostalgique du bonheur enfantin.</p>
--	---

Autres arguments et exemples possibles :

<b>Arguments possibles</b>	<b>Exemples possibles</b>
Découvrir la vie de personnes réelles ou de personnages fictifs permet de :	
Trouver une source d'inspiration dans la vie de ces personnes / personnages	Simone Veil dans <i>Une Vie</i>
Mieux comprendre des événements en vivant à travers les personnages ces événements	<i>Une jeunesse au temps de la Shoah</i> <i>Si c'est un homme</i>